

Les quaternions

1 Une algèbre à division

On note \mathbb{H} l'ensemble des matrices carrées 2×2 à coefficients dans \mathbb{C} de la forme $\begin{pmatrix} u & v \\ -\bar{v} & \bar{u} \end{pmatrix}$. Les éléments de \mathbb{H} sont appelés quaternions.

On définit, dans \mathbb{H} , des éléments, qu'il ne faudra pas confondre avec les éléments de \mathbb{C} notés de la même manière.

$$i = \begin{pmatrix} i & 0 \\ 0 & -i \end{pmatrix}, j = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}, k = ij = \begin{pmatrix} 0 & i \\ i & 0 \end{pmatrix}$$

1.1. Vérifier que \mathbb{H} est une \mathbb{R} -algèbre non commutative dont $\{1, i, j, k\}$ forment une base comme \mathbb{R} -espace vectoriel. Vérifier que $i^2 = j^2 = -1$ et $ij = -ji$. On en déduit $k^2 = -1$, $jk = -kj = i$, $ki = -ik = j$.

Dans la suite q désigne le quaternion $a + bi + cj + dk$, a, b, c, d étant réels. q_1 désigne un second quaternion.

On définit la conjugaison dans \mathbb{H} , qu'on ne confondra pas avec la conjugaison dans \mathbb{C} , notée de la même manière, en posant $\bar{q} = a - bi - cj - dk$.

On définit une application N de \mathbb{H} dans \mathbb{R} , appelée norme, par $N(q) = q\bar{q}$.

1.2. Vérifier que $N(q) = \det(q) = a^2 + b^2 + c^2 + d^2$, $N(qq_1) = N(q)N(q_1)$ et que $\overline{q\bar{q}_1} = \bar{q}_1 \bar{q}$

En déduire que \mathbb{H} est une algèbre à division (un "corps" non commutatif).

On peut déduire également de la norme que l'ensemble des sommes de quatre carrés d'éléments de \mathbb{Z} est stable pour la multiplication.

On dit que q , non nul, est pur si sa partie réelle est nulle : $a = 0$. On note \mathbb{P} l'ensemble des quaternions purs.

1.3. Montrer que $q \in \mathbb{R}$ si et seulement si $q^2 \in \mathbb{R}^+$.

Montrer que $q \in \mathbb{P}$ si et seulement si $q^2 \in \mathbb{R}^-$.

2 Un espace euclidien isomorphe à \mathbb{R}^4

2.1. On pose $f(q, q_1) = \frac{1}{2}(q\bar{q}_1 + q_1\bar{q})$

Vérifier que f est un produit scalaire sur \mathbb{H} , que la norme associée à f est $\|q\| = \sqrt{N(q)}$ et que la base $\{1, i, j, k\}$ est orthonormée.

2.2. En identifiant les quaternions de norme 1, à la sphère unité S_3 de \mathbb{R}^4 , remarquer que cette sphère est munie d'une structure de groupe topologique multiplicatif, comme S_1 , mais, non abélien.

3 Quaternions et groupe orthogonal

On fait opérer \mathbb{H}^* sur \mathbb{H} par automorphisme intérieur.

$$\begin{aligned} S : \mathbb{H}^* &\longrightarrow \text{Int}(\mathbb{H}) \\ q &\longmapsto (S_q : q' \mapsto qq'q^{-1}). \end{aligned}$$

3.1. Montrer que S_q est linéaire bijective et appartient au groupe $O(\mathbb{H})$.

3.2. Montrer que \mathbb{P} est un sous espace stable par S_q .

(Remarquer que \mathbb{R} et \mathbb{P} sont deux sous espaces orthogonaux de \mathbb{H}).

Soit s_q la restriction de S_q aux quaternions purs, \mathbb{P} , identifié à \mathbb{R}^3 . On a alors un morphisme de groupe

$$\begin{aligned} s : \mathbb{H}^* &\longrightarrow O(3, \mathbb{R}) \\ q &\longmapsto (s_q : \mathbb{P} \mapsto \mathbb{P}) \end{aligned}$$

3.3. On remarque que si λ est réel, $S(\lambda q) = S(q)$. On peut donc se restreindre, pour étudier s , aux quaternions de norme 1, que l'on identifie à la sphère unité S_3 de \mathbb{R}^4 . Montrer que $s(S_3)$ est connexe dans $O(3, \mathbb{R})$. En déduire que $s(S_3)$ est contenu dans $O^+(3, \mathbb{R})$, composante connexe de l'identité.

3.4. Montrer que $s_{bi+cj+dk}$ est un demi-tour, rotation d'angle π , d'axe (b,c,d) .

3.5. En utilisant le fait que $O^+(3, \mathbb{R})$ est engendré par les demi-tours [Aud], montrer que $s(S_3) = O^+(3, \mathbb{R})$.

3.6. Montrer que $s_{a+bi+cj+dk}$ est une rotation, d'axe (b,c,d) , dont on déterminera l'angle dans l'intervalle $[0, \pi]$ à l'aide de la trace.[Aud]

Cette paramétrisation de $O^+(3, \mathbb{R})$ permet de calculer le composé de deux rotations dans dans l'espace \mathbb{R}^3 . Expliciter la méthode pour ce calcul. Calculer, en particulier, le composé de deux demi-tours d'axe orthogonaux.

3.7. Montrer que l'on a une suite exacte, non scindée

$$1 \longrightarrow \{-1,1\} \longrightarrow S_3 \longrightarrow O^+(3, \mathbb{R}) \longrightarrow 1$$

En déduire que $O^+(3, \mathbb{R})$ est homéomorphe à l'espace projectif $P^3(\mathbb{R})$.

References

[Per] D.Perrin, Cours d'algèbre, ch VII, Ellipes (1996).

[Ber] M.Berger, Géométrie, ch 8, Nathan.

[Aud] M.Audin, Géométrie, ch IV, Belin.